55

Observation sur une pierre dans l'urètre causant une incontinence d'urine

Les pierres peuvent séjourner dans les reins, dans les uretères, dans la vessie, dans son col et y acquerir un volume considerable; quelquefois elles sortent avec les urines, par l'urètre, sans causer beaucoup de douleur mais elles peuvent aussi s'engager dans ce canal, s'y former des loges plus ou moins grandes, y séjourner, pendant un certain tems et y grossir comme on va le voir par l'observation suivante.

un Enfant agé de onze ans eut, l'année derniere, une retention d'urine, je fus appellé a son secours, je m'apperçu d'une tumeur audessus des os pubis, les parties voisines tendaient a l'inflamation, toutte la region hypogastrique était fort douloureuse, le malade s'agittoit et avoit de la fievre. ces accidens étaient causés par l'urine retenue dont l'action irritoit et distendoit la vessie

mon premier soin fut de chercher les moyens de le debarasser, il sembloit indiquer la cause de son mal en portant la main au scrotum, j'examinai l'urètre dans cet endroit, je trouvai, par le tact, une pierre arrêtée. les douleurs pressantes demandoient qu'on levât au plutot l'obstacle, je vins about, par les injections d'huile, de faire couler cette pierre jusqu'aubout de l'urètre qu'il fallut debrider ce qui, a peine, fut fait que l'urine, par son volume, jetta cette pierre dehors, son cours naturel fut retabli et le malade fut guerit.

ARC 21 d.4 n°79

quelques tems aprés une seconde pierre entrainée avec les urines parvint au même endroit de l'urêtre et s'y arrêta, elle empechoit, seulement, les urines de sortir a plein canal, comme il arrive dans quelques étranglemens de l'urêtre car a cet accident prés le malade ne souffroit pas

comme j'etois instruit de la cause et occupé des moyens d'y remedier, je touchai cette pierre, qui, dans ces premiers momens, me parut fort petitte, le malade, cependant, s'obstina a ne vouloir pas permettre que je la fisse couler le long de l'urêtre comme la premiere comptant que l'urine l'entraineroit mais la nature lui refusa ce secours, il fut et ses parens pendant dix huit mois dans cet esperence.

mais pendant ce laps de tems cette pierre prenant, chaque jour, un nouvel accroissement par les couches de tartre que l'urine y deposoit grossit insensiblement et causoit depuis, environ six mois, une incontinence d'urine et l'ejection, involontaire, des matieres stercorales, les parens, enfin, et cet enfant fatigués de ces incommoditées se resolurent a l'operation j'examinai, auparavant, la pierre je m'apperçu qu'elle etoit placée entre les testicules ou elle formoit une tumeur tres apparente et que son diamettre etoit devenu plus grand que le canal: touttes ces circonstances me persuaderent que je ferois de vaines tentatives pour la faire couler. ou sent tous les desordres qui auroient pu naitre d'un pareil tiraillement.

je preparai, donc, le malade et fixai l'opperation au onze 9bre dernier, je le liai et le plaçai comme au grand

appareil et ayant fait retrousser les bourses j'assujetis la pierre entre le poulce et l'indicateur en ecartant les testicules desorte que la pierre produisoit une tumeur tres apparente sur laquelle j'incisai la portion du scrotum et de l'urètre qui la recouvroient, l'incision faitte je la fis sortir avec un crochet comme au petit appareil, l'urine s'ecoula aussitot et entraina trois autres petittes pierres qui etoient derriere celle-cy.

deux heures aprês l'opperation le malade, etant pansé et couché dans son lit, ressentit les plus vives douleurs au bout de la verge il s'agittoit et ne pouvoit se tenir tant il souffroit; je n'apperçu ni tension, ni inflamation ni rien d'arrêté dans le canal ces douleurs, que j'attribuai aux impressions de l'urine sur les parties nouvellement divisées, ne cederent, que quarante huit heures aprês, a l'usage des calmans, interieurement, pris. la portion du scrotum ou etoit l'incision, le testicule et ses envelopes devinrent, par la suitte, tendus et douloureux ces accidens furent difficilement, appaisés par les remedes propres a emousser l'activité de l'urine

j'examinai avec attention comment cette seconde pierre en grossissant causoit l'ecoulement involontaire de l'urine, j'en apperçu la raison en considerant son

volume qui est affez considerable pesant, environ
une dragme elle a, de plus, une espece de pâte
sur une de ses faces avec une scissure qui
s'ajustoient mal aux paroit de l'urêtre et
procuroient autant d'issues a l'ecoulement; elle
forçoit encore l'uretre de ceder et de s'agrandir
a proportion de son volume, ce canal avoit donc
perdu son mouvement organique et il n'etoit
plus d'agent qui puisse s'opposer a ce flux
involontaire par son impuissance sur un corps
dur et inegal

Le Malade qui est de Rambouillet n'est pas encore
guerit, il s'echappe un peu d'urine par la playe, la
cure est retardée par l'attaque, dans le suit de
l'opperation, d'une maladie epidemique qui regne
ici. il commence a donner de l'esperance

a Rambouillet le 18. 9bre 1759. Maigrot chirurgien privilegié

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE